

Voici l'opinion de la *Patrie*, sur le même sujet :

" La *Vérité* vient d'avoir seize ans. Mais plus M. Tardivel vieillit, plus il paraît en enfance.

Quant au *RÉVEIL*, il pense que la *Vérité* ne vieillit pas, elle est toujours la même mais, nous ne voyons en cela rien qui nous fasse lui souhaiter longue vie ; il y a assez de carottiers ecclésiastiques sans celle-là.

* *

L'Hypocrite décrit par M. Tardivel :

Un *hypocrite* est un homme qui porte un masque ; un *hypocrite* est un homme qui dit une chose et en pense une autre ; un *hypocrite* est un homme qui dissimule ses véritables tendances, qui n'avoue pas le but qu'il veut atteindre ; un *hypocrite* est, par exemple, un journaliste qui se dit catholique et qui se propose de ruiner l'autorité des évêques et des prêtres.

Passez-lui donc une glace qu'il se contemple !

* *

La *Vérité* enregistre—sans s'émouvoir, dit-elle—cette dure vérité de Mgr. de Sherbrooke.

" — M. Tardivel, a dit cet évêque, est l'homme " qui a fait le plus de mal à la religion dans " la province de Québec ; c'est lui qui a prêché " et enseigné l'insubordination à un grand nom- " bre de prêtres. "

Ils sont tous comme cela les Castors !

Soumettez-vous mais laissez-nous nous révolter !

* *

La *Vérité* passe de la pommeade au vieil énergumène de Trois-Rivières :

Elle est vraiment scandaleuse, dit-elle, cette guerre persistante qu'une certaine presse fait au doyen de l'épiscopat canadien-français, sous prétexte que Mgr Lafleche a fait la guerre à M. Laurier et au parti libéral.

Si M. Laurier et le parti libéral croient avoir le droit de se plaindre de l'attitude de Mgr des Trois-Rivières, qu'ils s'adressent à l'autorité compétente ; mais, de grâce, qu'ils fassent cesser les écrits de ce genre qui ne peuvent avoir qu'un

résultat pratique : affaiblir de plus en plus le respect de nos populations pour les premiers pasteurs du pays.

S'il est permis aux journaux de " débiner " ainsi les évêques qui ont le malheur de déplaire à tel ou tel parti, c'en est fait du prestige de nos prélates. Aujourd'hui, c'est le tour de Mgr. Lafleche ; demain ce sera le tour d'un autre : et en moins de temps qu'on ne pense, peut-être, nos populations auront été saturées d'un poison mortel : le mépris de leurs pasteurs.

Eh bien, et puis après ?

Qui est-ce qui aura été chercher ce juste retour des choses d'ici-bas ?

Si ce vieux castor hydrophobe avait gardé sa place et sa dignité nous eussions gardé à son égard le silence que mérite sa sénilité.

Il a voulu jouer de la crosse, tant pis pour les horions.

CHASSEUR.

REPONSE DE MENELICK AU PAPE

(Document inédit)

La vieille Europe, qui n'a plus guère la force d'admirer, est sortie de l'engourdissement de son scepticisme pour être étonnée par un roi, dont le nom semble avoir été écrit par la Foudre sur les fronts de ses ennemis vaincus. Ménélik, ce roi des rois, ignoré il y a deux ans, a réhabilité les couronnes par la beauté de son attitude, déjà historique.

Le vieux pape de Rome s'est souvenu que ce victorieux est chrétien, et il lui a envoyé une ambassade portant avec de riches présents, une lettre où est demandée la grâce des prisonniers italiens. La catholicité pourra trouver étrange que le prisonnier du Vatican dépense, en présents représentant une sorte de rançon, pour sauver des Italiens, le dernier de Saint-Pierre donné au vicaire de Jésus-Christ pour remplacer ce que les Italiens lui ont pris.

Informé du but de l'ambassade de Léon XIII, Ménélik a préparé sa réponse et ce sont des fragments de ce document qui nous sont communiqués. Tout commentaire serait une ombre sur la splendeur orientale de cette lettre, dont voici la traduction partielle.

Après les lentes formules d'une politesse royale, qui se déroule comme les plis somptueux d'une soierie, Ménélik commence :

J'admire le sentiment sacerdotal, qui a poussé Votre Béatitude à solliciter de ma puissance la reddition des prisonniers italiens que la divine Providence et la force de mes armes ont fait tomber en mes mains. Si dans le choc de deux ar-